

Revue 2025 (en janvier 2026)

Introduction (Vince)

Mesdames et Messieurs les Députées et Députés
Mesdames Messieurs en vos titres et fonctions

Le 27 janvier pour une Revue, vous en conviendrez c'est un peu particulier comme date. D'abord parce que normalement elle fait partie d'une soirée festive lorsqu'on a toutes et tous bravement accepté le budget de l'année suivante. Ou pas. On se congratule en écoutant émus, la HEMU, on rit avec la Revue, on écoute avec passion les productions des deux chœurs du Grand Conseil et on se baffe de fondue chinoise à gogo vegane ou pas, servie par Christine et son équipe.

Mais parce que cette fin d'année 2025 a été éprouvante pour tout le monde et qu'il est difficile de rire à chaud. Vous nous connaissez, on est une bande de potes qui cherche à rire de tout, mais en laissant toujours un peu de temps au temps. On a commencé à douter.

Et puis cette année 2026 a commencé de la pire des manières.

Alors on s'est dit. «on la fait ou on ne la fait pas ?»

Pourtant, la Revue s'était rencontré en plein été pour sa mise au vert traditionnelle chez l'un de ses membres. Cette année, c'était dans une contrée vaudoise très reculée accessible par un bucolique petit train bleu. A Château d'Oex ! ... AH, vous connaissez aussi ? Paraît qu'on peut aussi y accéder en montgolfière mais c'est plus long et plus aléatoire, vous risquez de vous retrouver chez nos voisins fribourgeois. L'accueil des autochtones fût plus que sympathique et le travail sur la revue 2025 a avancé très vite. On verra cet été 26 si les Vacherin Mont d'Or de la Vallée seront aussi accueillants que les Gruyère de chez Céline, absente et excusée aujourd'hui. On pense fort à toi Céline.

La Revue s'est mise au travail aussi au Parlement. On a dû répéter les chansons dans des conditions de travail, qui, il faut l'avouer, ont été rendues difficiles par la perte définitive de notre local de répétition. D'aucuns rament les ailes d'une grande maison multi-centenaire pour y construire une salle de bal, au Grand Conseil on arase la Revue pour y installer un bureau présidentiel.

Même lorsqu'un tiers de la Revue s'est vue signifier une audition devant le Procureur Général, elle a continué à se concentrer sur vos paroles, vos dires et vos actes parfois. Prochainement, les deux autres tiers de la Revue aura aussi le plaisir de rencontrer Monsieur Kaltenrider... pourtant il devrait le savoir : à la Revue, nous sommes réputés Capax Secreti.

Et finalement on a décidé de la faire cette Revue. Un conseiller fédéral disait que rire est bon pour la santé. Il avait raison pour la santé, tort dans sa façon de le dire. Aujourd'hui cette revue vous sera présentée dans son format Historique : Un retour aux sources : Des Perles et de la musique. Comme à l'époque de Laurent Baillif. En espérant vivement que vous aurez autant de plaisir à l'écouter (et y participer) que nous à l'écrire.

Je remercie bien sûr toutes les petites mains activées par leurs grandes oreilles lorsqu'un bon mot est prononcé et qui a pu nous échapper. Elles et ils sont nombreuses et nombreux. A l'exception de

l'équipe du Bulletin sur qui nous pouvons toujours compter, ces petites mains resteront anonymes mais elles ont tout notre respect. Sans elles, et surtout sans vous, pas de perles.

Place au spectacle !

Canton de Vaud bobo (d'après « Allo maman Bobo » d'Alain Souchon)

Je marche toute seule le long des rives du Léman
Dans les caisses y a plus d'argent
Je donne des coups d'pieds dans les lignes budgétaires
Dans ma tête 'y a trop à faire
J'fais mal aux campagnes j'fais mal aux villes
Aux communes qui sont si fragiles

Canton de Vaud bobo
Canton de Vaud qui pourtant portait beau
Canton de Vaud bobo
Canton de Vaud bobo

Moi j'arrive après les grandes figures
Les Ch'vallaz, les Delamur'
Désormais l'nouveau parti radical
C'est un peu l'centre patronal
Les plus fortunés c'est à Zoug qu'ils filent
En échange qu'est-ce qu'on nous refile ?

Canton de Vaud bobo
Canton de Vaud qui pourtant portait beau
Canton de Vaud bobo
Canton de Vaud bobo

Moi j' voulais un peu plus de bonne ambiance
Mais ça n'est plus la tendance
Manqu'rait plus qu'une mouette fiscale
Lâche un rabatt'ment fécal
Même les vieux complices Brouillard et Malice
Maint'nant c'est Braillard et Mou lisse

Canton de Vaud bobo
Canton de Vaud qui pourtant portait beau
Canton de Vaud bobo
Canton de Vaud bobo

Je marche toute seule le long des rives du Léman
Dans les caisses y a plus d'argent
Je donne des coups d'pieds dans les lignes budgétaires
Dans ma tête 'y a trop à faire
J'fais mal aux campagnes j'fais mal aux villes
Aux communes qui sont si fragiles

Canton de Vaud bobo
Canton de Vaud qui pourtant portait beau
Canton de Vaud bobo
Canton de Vaud bobo

Si tu n'es pas seule, parles-en et téléphone au 143

PERLES 1

On a enfin découvert une extrême-gauche pas bein décidée avec Elodie Lopez : « Je ne vois pas comment on peut envisager d'envisager... et ça marquerait l'engagement des acteurs à s'engager »

François Cardinaux craint de perdre des plumes : « On sera comme les perruches en train de bailler aux corneilles »,

Comme Christelle Luisier, Julien Eggenberger veut trouver un chemin : « On est à la croisée des tournants »

Le Conseiller d'État Borloz commence enfin les négociations : "On veut bien faire plus que moins"

Toujours irréprochable Laurent Balsiger lorsqu'il s'agit d'évoquer les collectivités locales : "On veut que l'exemplarité des communes soit vraiment exemplaire"

Même pour le politiquement incorrect, Philippe Miauton hésite: "Cette histoire c'est comme c'est quoi qui s'mord la queue ? Le machin là, le serpent ouais»

On est rassuré, Frédéric Borloz connaît les institutions : «Il faut admettre que si ces écoles sont privées, elles ne sont pas publiques.»

Philippe Jobin regrette les temps anciens où le français était enseigné à l'école : « ça c'est les vieux qui vous le disent, parce que c'est le siècle passé que ch'us né »

Pour Marc-Olivier Buffat, la retraite à 80 ans on y est: « Les plus de 65 ans représenteront plus de 40% de la population active »,

On avait le statisticien Dessmontet, maintenant on se contente de David Vogel : « Les chiffres ne sont pas faux mais ils ont été arrangés »

Cela vaut-il la peine de suivre les conseils avisés de l'économiste Jérôme De Benedictis : « Si vous voulez vous faire refuser un crédit hypothécaire je peux vous donner quelques trucs »

Dès qu'il s'agit de vacances, Florence Betschart-Narbel sait clarifier le débat : "Je m'inquiète de cet élargissement de jours en moins"

Monsieur Miauton se plaint encore une fois des chiffres : « ce n'est pas parce que vous avez trois conseillers d'Etat que vous obtiendrez des réponses rapidement.»

Christelle Luisier tente la négociation... avec elle-même : "Je me suis comprise et je crois que je suis la seule". Isabelle Moret par contre est toujours en bonne compagnie : « C'est-à-dire que nous

passons de 350 à 200 mineurs non accompagnés, entraînera le licenciement de certaines personnes qui accompagnaient ces mineurs non accompagnés. »

D'après « Vélomoteur » des Calamités

Quand je vois minets et minettes
Vaniteux sur leurs trottinettes
Fesses serrées et petites chaussettes
C'est encore pire qu' les bicyclettes
Maintenant tout est électrique
Les pédaleurs sont lymphatiques
Le danger est bien silencieux
Les croiser devient périlleux
Mais voilà on est des boomers
Des vieux cons, des vrais pollueurs
On se souvient de not' bonne humeur
Quand on fonçait à vélomoteur
Ça faisait : pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa
Pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa

Pas la peine de faire des zones trente
On roulait à plus de septante
J'ai le dégoût des pistes cyclables
Ces machins polis et affables
On zigzaguait sur nos boguets
Pile au milieu de la chaussée
Pas de casque cheveux en pétard
On se rêvait en vrais motards
Je t'assure on est des boomers
Des vieux cons, des vrais pollueurs
On se souvient de not' bonne humeur
Quand on fonçait à vélomoteur
Ça faisait : pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa
Pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa

L'ATE peut bien préférer
Au détriment de notre amour
Planifier la mobilité
Et adoucir tous nos parcours
On voudrait tels des bienfaiteurs
Sans les mettre de méchante humeur
Emmener à vélomoteur
Notre Pilloud et notre Raedler
Et faire :
pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa
Pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa-pa

PERLES 2

Quand un spécialiste de la mobilité douce parle des autoroutes, voilà ce que cela donne : « Vous avez pas des magasins sur une autoroutes, vous avez pas des commerces sur une autoroutes parce que naturellement c'est une autoroute »

Valérie Dittli ne comprend déjà pas ce qu'est un collège, alors pour ce qui est d'un Parlement : « C'est un EMPD qui doit être traité par vous tous et pas uniquement par le plénum »

On va droit au but avec Laurent Balsinger : "Si une commune ne se fixe pas d'objectifs, c'est difficile de les atteindre"

Les finances de l'État sont devenues un véritable casse-tête, du moins à en croire Monsieur Rémy Jaquier : "C'est un Rubik's à 12 faces"

Loïc Bardet trouve enfin ses repères en plénum : « Il n'y a pas que des bobets à droite et des Machiavels à gauche »

Pierre-François Mottier se rêve en dirigeant de club : « Si j'avais une équipe de football, j'engagerais volontiers M. le conseiller d'État Venizelos, parce que pour botter en touche, il est super ! »

Nuria Gorrite à la rescousse des nombreux entraîneurs du FC Sion : "On ne dirige pas un département ou une compagnie de transport comme un club de foot valaisan : en coupant des têtes"

On comprend pourquoi l'enthousiasme pour aller voir le Lausanne-Sport baisse pour José Durussel : « La frustration que vous pouvez avoir : vous vous faites fouiller et c'est pas la palpation totale »

Le député Thierry Schneiter « Merci pour ces réponses qui me satisfassent pleinement »

Sébastien Cala connaît une triste – et précoce – fin de carrière : « Toucher les jeunes ce n'est pas aisé »

Pour défendre les services publics, Fabrice Moscheni en a : « On veut pas couper l'état »

La députée Florence Gross ne refoule pas ses bouffées sentimentales : "Oui, le PLR est sensible au déni"

Marc-Olivier Buffat, comme d'habitude est tout en rondeur : "Je propose de renvoyer en commission pour voir toute la circonférence de la question"

Les lunettes de soleil (d'après « Le lundi au soleil » de Claude François)

Pour se camoufler au milieu de la foule
Elles protègent telle une cagoule
Lendemain de foire, épuisé tu dessoules
Elles te rendent un peu plus cool
C'est le moyen idéal
De coups d'œil un peu discrets
Sans risquer d' faire scandale

Sur ce qui exerce
Un peu trop d'attrait

Les lunettes de soleil
C'est une chose qu'on ne voit jamais
Chaque fois c'est pareil
Ça ne se porte pas au Château
Même pour paraître un chouia plus beau
Y faut qu'ça t'aille à merveille
Les lunettes de soleil

Les lunettes de soleil
On a de la peine à les aimer
Les lunettes de soleil
Quand on veut jouer au petit poussin
C'est inutile et ça fait du foin
C'est nos impôts qui les paient
Les lunettes de soleil

En bonne compagnie cramponné à la table
Pour marquer un désaccord
Elles donnent à la moue un petit air coupable
C'est suspect sous tout rapport
On ignore si le regard
Est piteux ou juste hagard
De près ou encor' de loin
Ça fait insomniaque
Complètement patraque

Les lunettes de soleil
C'est une chose qu'on ne voit jamais
Chaque fois c'est pareil
Ça ne se porte pas au Château
Même pour paraître un chouia plus beau
Y faut qu'ça t'aille à merveille
Les lunettes de soleil

Les lunettes de soleil
On a de la peine à les aimer
Les lunettes de soleil
Quand tu veux jouer au petit poussin
C'est inutile et ça fait du foin
C'est nos impôts qui les paient
Les lunettes de soleil

PERLES 3

Quand il s'agit de la police, Jobin se met vite à table : « Je commence à en avoir soupé de voir nos forces de l'ordre prise en sandwich »,

Etonnez-vous pas que la Paysannerie Vaudoise aille mal lorsque vous écoutez Loïc Bardet : « Si j'avais reçu cette réponse, ça m'aurait coupé l'herbe sur le pied »

Au PLR, les tâches sont bien réparties. N'est-ce pas Monsieur Borloz : « Je parle pendant que M. Buffat réfléchit »

L'UDC Durussel ressort les vieilles affiches, mais le loup est passé par là : « Il y a des moutons morts dans toutes les professions »

Avec Pierre-François Mottier le loup a encore de beaux jours devant lui : «il faut mettre des gens compétents pour faire peur et éradiquer un tout petit peu ces meutes.»

Les paysans sont perdus avec Philippe Jobin : "Je vais m'arrêter sur le volet agricole parce que j'en suis un. Et un producteur de biodiversité"

Laurence Cretigny nous joue une nouvelle version des «Paysan font leur beurre» : "L'agriculture n'est pas une vache à lait"

Le député Cardinaux prend du recul : « Je crois que nous avons une responsabilité, c'est celle d'avancer vers nous »

Jacques-André Haury nous refait le Sonderbund : « Fribourg est un canton certes catholique mais c'est pas l'enfer »

Avec Jean-Marc Udriot on touche le fond de la vallée : « Je viens d'une commune à la périphérie de montagne »

On est pas prêts de sortir de la crise énergétique avec David Raedler : « L'énergie solaire est moins utile la nuit vu qu'il n'y en a pas »

Quand il s'agit d'énergie éolienne ou hydraulique, Aude Billard mouline : "Nous utilisons nos barrages à tout vent » !

On cherche en vain Fabrice Moscheni défendre son postulat : «Pour une lutte efficace contre l'absentéisme "

Didier Lohri pense-t-il avoir trouvé plus magistral que lui lorsqu'il s'adresse à Monsieur Berthoud : "J'aime votre ton professoral, je le trouve posé, je le trouve beau. Je le trouve incohérent"

Les élus locaux c'est l'élite pour Carole Dubois : "Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres syndicats et municipaux dans ce premium"

C'est beau l'amitié selon Marc Vuilleumier : "Je m'opposerai à l'amendement Buclin, mais, et il le sait, je resterai indéfectiblement son camarade"

Oh ! Mon bureau (d'après Oh ! Mon Bateau d'Eric Morena)

Nous c'est le jeudi qu'on siège
On est un joli collègue
Je suis (il suit)
Morandi, Simonin, Pointet

Sous le regard de notre Igor
Misiego et Chevalley
Et puis Jaccard, je les adore (adore)

Oh ! Mon bureau
Tu es le plus beau des bureaux
Mais on n'y boit rien que de l'eau
Au bureau de Montangero
Sauf au moment de l'apéro

Bon sang où est notre place ?
J'ai besoin de plus d'espace
Je cherche (il cherche)
Les huissiers ont un vestiaire
Dont nul n'a entendu parler
Voilà c'est fait ! c'est une affaire !
Je vais y prendre mes quartiers (quartiers)

Oh ! Mon bureau
Tu es le plus beau des bureaux
Mais on n'y boit rien que de l'eau
Au bureau de Montangero
Sauf au moment de l'apéro

Même en plénoum je suis perché
Plus haut que le Conseil d'Etat
Détaché de la corrida
Des vedettes (des vedettes)
Qui crient olé (olé) olé

Oh ! Mon bureau
Tu es le plus beau des bureaux
Mais on n'y boit rien que de l'eau
Au bureau de Montangero
Sauf au moment de l'apéro